

moribond. Approche plus encore, car j'ai beaucoup de choses à te confier et les forces menacent de me trahir. ”

Je m'avance et le bon vieux commence ainsi :

“ Je crois en Dieu tout-puissant, mon Créateur et Maître... Que sa volonté soit faite!... Je crois en Jésus-Christ, son Fils unique, qui est venu sur la terre et qui est mort sur une croix pour nous... Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit! ”

Et, ce disant, il esquisse sur sa poitrine décharnée le signe de la croix. Puis il poursuit :

“ Je sens que je vais mourir. Depuis deux saisons je suis étendu sur ce grabat, et mes ulcères ne me laissent plus de repos. Il y a un mois, j'ai demandé à ceux qui me gardent d'aller chercher les prêtres de Naddangira pour me baptiser. Ils m'amènèrent quelqu'un que je pris pour Cyprien, le catéchiste catholique. Ce qu'il m'a dit, je ne le sais plus; mais il me baptisa le même jour et il ne revint plus.

“ Un jour, Cyprien étant entré dans mon pauvre logis pour s'informer de ma santé, j'en profitai pour le remercier de m'avoir rendu enfant du bon Dieu. Mais il ne comprit pas mes remerciements. Je lui racontai alors l'histoire de mon baptême et la lumière se fit. Au lieu de faire venir le catéchiste de Naddangira, on avait appelé le *teacher* protestant de Mabombwé!... ”

* * *

Tous les assistants sont visiblement émus. J'interroge sur les principaux points de la doctrine catholique le vieux Lusansa et l'invite à se repentir des fautes de toute sa vie. Il acquiesce fermement à tout.